

ce qui est loin de pouvoir suffire -

Il ne me reste donc, comme parti légitime, qui est trouver un étudiant Mèlois, qui ait pu faire une année à Paris, et dont la famille puisse me recevoir, alors que l'étudiant prendrait ma place au séminaire de Paris -

Sans espoir, j'ai écrit à onze étudiants de Mèle (Widacher, Schiffrmann, Tschudi ...), dont les adresses m'avaient été données par M^r Schöfer - j'ai reçu actuellement 2 réponses négatives, et j'attends maintenant les autres -

J'ai voulu ainsi vous expliquer mon long silence. Croyez bien que je fais tout mon possible pour réussir, et pour être parmi vos étudiants au mois d'octobre -

Je vous prie de recevoir, Monsieur le doyen, mes sincères sentiments, et mes salutations respectueuses

W. Widacher